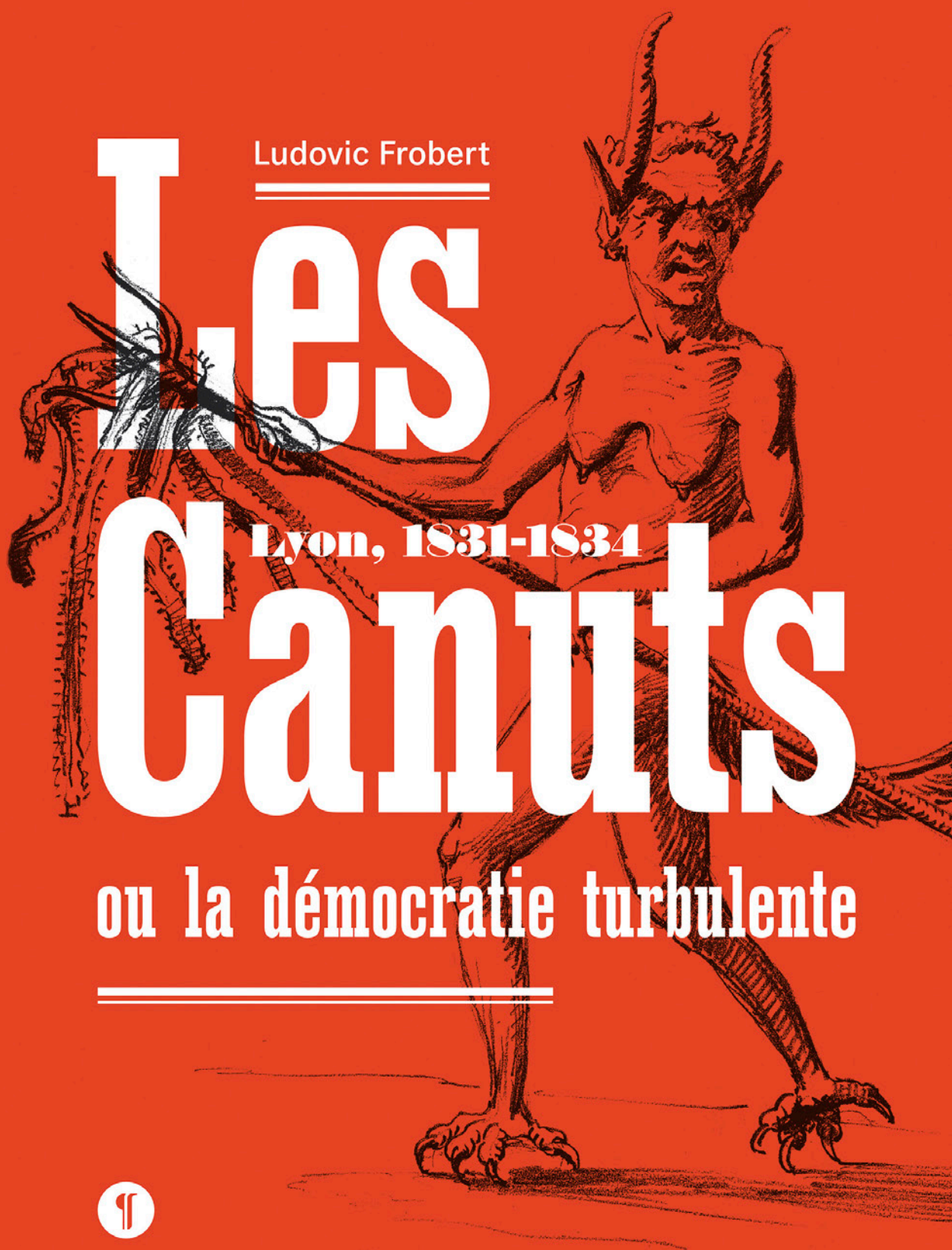


Les Canuts

Ou la démocratie turbulente

Lyon, 1831-1834

UNE AUTRE LECTURE DES RÉVOLTES DES CANUTS DE LYON : QUAND LA PRESSE DEVIENT UNE VOIE DE CONTESTATION ET DE DISCUSSION PRIVILÉGIÉE POUR DÉFENDRE DES MODÈLES DE RÉGULATIONS DÉMOCRATIQUES AU DEVANT LES «EXPERTS» DE LEUR TEMPS.



Ludovic Frobert

Les

Lyon, 1831-1834

Canuts

ou la démocratie turbulente



Les Canuts ou la démocratie turbulente. Lyon, 1831-1834

Ludovic Frobert

16 x 22 cm

224 pages

Prix de vente public : 22€

Les Canuts

Ou la démocratie turbulente

PRÉSENTATION

Lyon, 1831-1834

LA DÉMOCRATIE TURBULENTE

Au lendemain des Trois Glorieuses de juillet 1830, les canuts créent leur moyen de communication, l'hebdomadaire *L'Écho de la fabrique*. Durant une cinquantaine de mois, semaine après semaine, les chefs d'ateliers et ouvriers en soie vont s'entendre, s'informer, débattre pour tenter d'adapter le modèle complexe de la Grande Fabrique à l'évolution industrielle en cours.

Les canuts de Lyon vont, en effet, refuser l'expertise économique et politique de leur temps qui, sous couvert de concurrence internationale et d'essor technologique, jugent que les régulations démocratiques expérimentées précédemment dans le système de la fabrique sont désormais ;obsolètes.

Évolution économique oblige, les canuts doivent accepter d'être délocalisés vers les campagnes et rassemblés dans les manufactures concentrées où leur travail sera désormais rythmé par un triple impératif industriel : spécialisation, concentration et hiérarchisation.

Contre cette expertise, ils vont donc prendre voix, s'insurgeant en novembre 1831 et en avril 1834, mais expliquant aussi dans leurs journaux que les régulations collectives imaginé à la Grande Fabrique sont politiquement cruciales, mais aussi économiquement efficace.

LE TABLEAU D'UNE HISTOIRE SOCIALE

Cet ouvrage est originalement paru en 2009 chez l'éditeur Tallandier. Rapidement épuisé, il constituait un des premiers ouvrages à revenir sur l'histoire économique, sociale, mais aussi politique et culturelle lyonnaise des premières années de Monarchie de Juillet.

L'auteur Ludovic Frobert et les éditions Libel en proposent ici une seconde édition, augmentée d'une nouvelle préface et d'une riche iconographie, afin de redonner parole aux voies de contestation plus méconnues développées par les canuts de Lyon.

Au fil des illustrations – coupures de presse, gravures et autres précieuses archives – se déroule l'histoire d'ouvriers et chefs d'ateliers qui ont lutté pour préserver leur autonomie et leur liberté, mais également pour défendre un modèle de régulation démocratique expérimenté dans leur économie d'atelier.

**«Vivre en travaillant,
mourir en combattant.»**

Les Canuts

Ou la démocratie turbulente

Lyon, 1831-1834

Table des matières

Introduction

- I. Une « feuille tout industrielle »
(octobre 1831-juillet 1832)**
 - 1.1 Naissance de *L'Écho de la fabrique*
 - 1.2 L'interprétation de l'insurrection de novembre 1831
 - 1.3 La réception des idées saint-simoniennes
 - 1.4 L'organisation de la fabrique
Regards croisés : France/Angleterre

- II. Le journal de la « caste prolétaire
tout entière » (août 1832-août 1833)**
 - 2.1 L'équipe Berger-Chastaing
 - 2.2 Républicains, chefs d'atelier et mutuellistes
 - 2.3 Canut ? Bombixier ? Pamphilarien ?
Tissoirien ? Orientalin ? Arachnéen ?...
 - 2.4 Libre défense et jurisprudence fixe
 - 2.5 « Liberté, égalité, association »

- III. « L'écho du mutuellisme »
(août 1833-août 1835)**
 - 3.1 Découverte du fouriérisme
 - 3.2 Géographie d'une division
 - 3.2 Des « *prolétaires féminins* » ?
 - 3.2 Association ouvrière et grève générale
 - 3.2 Une « vente sociale *d'épicerie* »

Conclusion

Les Canuts

Ou la démocratie turbulente

Lyon, 1831-1834

LUDOVIC FROBERT

LUDOVIC FROBERT est Directeur de recherche au CNRS en histoire de la pensée économique et politique (Triangle et Maison française d'Oxford).

Il a récemment publié *Le solitaire du ravin. Pierre Charnier (1795-1857) prud'homme tisseur et canut* (avec George Sheridan, ENS-Editions, 2014), *Introduction à Albert Hirschman* (avec Cyrille Ferraton, La Découverte, 2017) et coordonné, avec Clément Coste et Marie Lauricella, *De la République de Constantin Pecqueur, 1801-1888* (Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2017).

LES ÉDITIONS LIBEL

LES ÉDITIONS LIBEL publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie.

Les partenaires des éditions Libel sont des photgraveurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

Les Canuts ou la démocratie turbulente. Lyon 1831-1834 s'inscrit dans la ligne éditoriale de notre catalogue en traitant de thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques : l'histoire politique et sociale, le patrimoine local et l'évolution de la société.

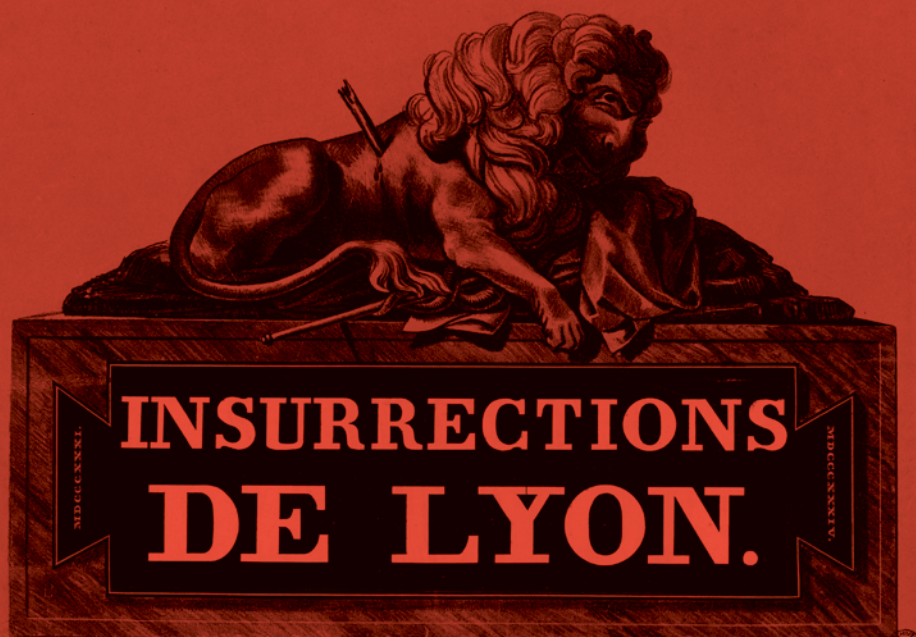
Les Canuts

Ou la démocratie turbulente

EXTRAITS

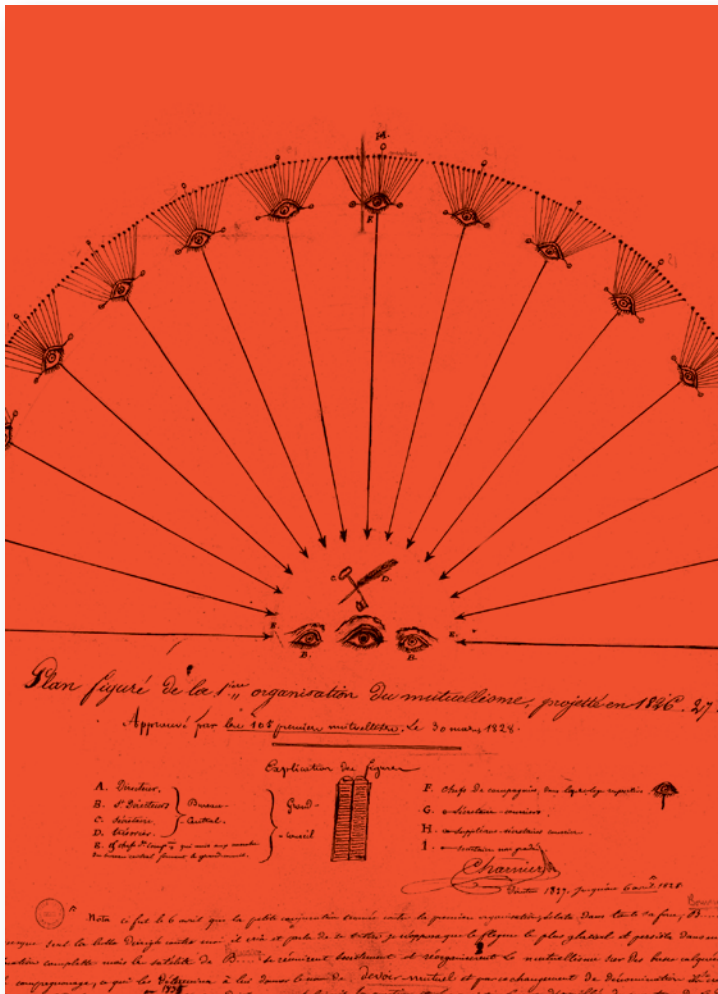
Lyon, 1831-1834

Pour consulter quelques pages de l'ouvrage en ligne, [CLIQUER ICI](#)



Un volume in-octavo.

Imprimerie Typographique et Lithographique de L. Perrin, rue de Ambroise, 6 à Lyon.



CHAPITRE 1

Une «feuille tout industrielle» (octobre 1831-juillet 1832)

L'insurrection de novembre 1831, ses signes avant-coureurs, son déroulement et ses retombées immédiates accompagnèrent toute la première période du journal des canuts. L'explosion fit forte impression partout, en France et en Europe, tant elle semblait inaugurer une ère d'antagonismes radicalement nouveaux. Un mois après l'insurrection, François René de Chateaubriand portait un regard à la fois nostalgique et admiratif sur les canuts vainqueurs à Lyon et administrateurs exemplaires de la cité durant les combats. Chateaubriand estimait qu'il était dangereux de minorer ces événements sous le prétexte qu'ils n'avaient apparemment pas de contenu politique évident et ne constituaient qu'une révolte, aux origines seulement économiques et sociales; cet «ordre établi dans le désordre par les ouvriers, notait le vicomte, annonçait la fin d'une société et le commencement d'une autre société¹». Pourtant, loin d'être un surgissement, l'explosion de 1831 n'était pas si inédite qu'on a pu le dire. Jean Jaurès, par exemple, mentionnant le long passé de «perpétuels froissements» entre classes, notera dans son *Histoire socialiste de la Révolution française* qu'à Lyon, dès la période révolutionnaire, «[...] c'était dans une sorte de champs clos que se rencontraient et se heurtaient les intérêts² des négociants et des

1 François René de Chateaubriand, *Revue européenne*, 20 décembre 1831.
 2 Jean Jaurès, *Histoire socialiste de la Révolution française*, vol. 1, Paris, Editions sociales, 1969, p. 168.

Une «feuille tout industrielle»



« Que Dieu nous rende la lutte des classes ! »

Albert Hirschman, *Un certain penchant à l'autosubversion*, 1995.



L'Écho de la fabrique, une du premier anniversaire de l'insurrection de novembre 1831. Bibliothèque municipale de Lyon, 5707

92

Les Canuts ou la démocratie turbulente

On nous rapporte que M. Gent... a dit que si les maîtres continuaient d'être aussi récalcitrants, la Croix-Rousse serait rasée ; en ce cas il faudra un fameux barbier et un bon rasoir.

Coups de navette, 10 février 1833

à-vis de la capitale, et très marqué par le fédéralisme de l'école américaine, se développa à Lyon. C'est là que naquit, à l'initiative de Pierre Lortet, de Philippe Chanay, de Jules Seguin, rejoints et relayés ensuite par César Bertholon, Antide Martin et d'autres encore, la première Association pour la liberté de la presse, dont les statuts allaient immédiatement être reproduits dans *L'Écho de la fabrique* (17 juin 1832, p. 3). Le dialogue se noua naturellement entre les canuts et les républicains par l'intermédiaire de la presse. Les thèmes politiques investirent le journal des chefs d'atelier, attentif à tout ce qui pouvait promouvoir la souveraineté et l'établissement d'une authentique représentation nationale. Toutefois, les ouvriers en soie de Lyon renvoyèrent incessamment aux républicains certaines insuffisances de leur doctrine en matière de réforme sociale. Le républicanisme signalait en effet trois faiblesses potentielles : en pleine évolution sur le plan doctrinal, il demeurait

93

Le journal de la « caste prolétaire tout entière »



Conclusion

L'attentat contre le roi, commis par Fieschi le 28 juillet 1835, eut pour conséquences d'alourdir encore les peines qui allaient être prononcées contre les accusés d'avril 1834, traînés cette fois devant la Chambre des pairs, et surtout d'accélérer les lois répressives. Les « lois de septembre » portèrent sur le jury, sur les jugements des actes de rébellion et enfin sur la presse, définitivement bâillonnée : « L'horrible attentat du 28 juillet a été pour le ministère l'occasion d'un attentat non moins grave contre la liberté de la presse », allait commenter la presse ouvrière lyonnaise (*Le Nouvel Écho de la fabrique*, août 1835). Les principaux meneurs républicains de la Société des droits de l'homme, Baune, Martin, Hugon, Albert, furent déportés et le mutualisme placé sous haute surveillance. Les deux surgeons tardifs de la presse canute, *L'Union des travailleurs* et *Le Nouvel Écho de la fabrique*, ne dépassèrent pas l'été 1835. Comme l'explique alors Fernand Rude, « il faudra attendre 1840 pour que renaisse clandestinement le mutualisme et ouvertement la presse ouvrière ».

Durant cinq ans, exploitant les libertés de la charte de juillet 1830, cette presse avait tenté de protéger l'autonomie des canuts, de soustraire chefs d'atelier et compagnons aux formes anciennes et nouvelles de dépendance et de domination¹. La menace principale, dans cette période, demeurait le risque de liquidation de la fabrique. L'offensive vint d'abord du discours savant et de ses arguments impératifs sur

1 Fernand Rude, *Les Révoltes des canuts 1831-1834*, op. cit., p. 187.
2 Rien donc d'utopique dans cette entreprise, à moins de relever, comme l'a très justement pointé Michèle Riot-Sarcey, la part essentielle de réalisme que contenait un moment où « des réformes possibles [urent] concrètement envisagées » par ces acteurs inattendus ; faisant référence aux espoirs et efforts des canuts de Lyon, l'historienne écrit : « Il n'est plus question d'un devenir meilleur, dans une philosophie du progrès bien comprise, mais d'un bouleversement attendu des rapports de domination par une réorganisation du travail, une répartition autre de la propriété, une distribution repensée des richesses », *Le Réel de l'utopie*, op. cit., p. 259-270.

Conclusion

193

Les Canuts

Ou la démocratie turbulente

Lyon, 1831-1834

Auteur : Ludovic Frobert
Conception graphique et mise en page : Olivier Umecker
Format : 16 x 22 cm
224 pages
Édition limitée à 1000 exemplaires
Prix de vente public : 22 Euros

—
Contact presse

Éditions Libel — **Estelle Bourgeon**
9, rue Franklin 69002 Lyon
T/fax 04 72 16 93 72
www.editions-libel.fr